



# ÉCONOMIE DE NOUVELLES ENTREPRISES S'INSTALLENT

LA RENTRÉE ÉCONOMIQUE NE POSE AUCUN PROBLÈME À LA FAMILLE TOFFOLI, DONT LES DEUX PARENTS TRAVAILLENT. LEUR SITUATION PROFESSIONNELLE REFLÈTE UNE CONJONCTURE DE PLUS EN PLUS PORTEUSE POUR DIJON, QUI ATTIRE DE NOUVELLES ENTREPRISES.



Angelo Toffoli travaille comme responsable d'un commerce qui vend des caravanes à Chenôve. Ce secteur est en progression grâce à la crise, qui entraîne un développement de ce mode d'hébergement pour les vacances. Si la plus forte saison demeure l'été, Angelo constate avec plaisir un lissage de l'activité tout au long de l'année et n'a guère d'inquiétude pour son emploi. Nathalie Toffoli pense la même chose. Et pour cause : elle est employée en tant qu'approvisionneur chez Urgo, concepteur et fabricant de pansements innovants. *Un pilier de l'économie locale, se félicite-t-elle.*

Cette situation, que tous les Dijonnais aimeraient connaître, s'inscrit dans une conjoncture porteuse pour la capitale bourguignonne. Dijon devient de plus en plus attractive et favorise l'installation de nouvelles entreprises. Déjà annoncée : celle de Teletech International, spécia-

lisée dans la relation client, qui implante un important centre d'appels en lieu et place de l'ancien centre de recherche et développement d'Unilever. Plusieurs centaines d'emplois seront progressivement créés, dont 150 d'ici à la fin de l'année, avec l'appui de Pôle emploi, du conseil régional de Bourgogne et de la Maison de l'emploi.

## L'IMPLICATION DE L'AGENCE DIJON DÉVELOPPEMENT

Le groupe australien Amcor (emballage) centralise de son côté à Dijon ses services administratifs et financiers pour neuf des quatorze sites industriels qu'il exploite en France. *Nous étions en compétition avec les villes de Bordeaux et de Strasbourg*, indique Martine Pleux, directrice de Dijon Développement, l'agence économique du Grand Dijon. Cette décision conduit à la création de vingt nouveaux emplois rue de la

Stéarinerie, sur une trentaine au total.

Autre bonne nouvelle, le Lyonnais SHCB construit pour 1,5 million d'euros une nouvelle cuisine de restauration collective (800 m<sup>2</sup>) qui remplacera celle de Beaune. Opérationnel en janvier prochain pour préparer de 6 000 à 8 000 repas par jour, le site générera le recrutement de cinq personnes supplémentaires, sachant que les quinze salariés beaunois ont accepté de suivre ce déménagement. D'autres implantations sont prévues cet automne, notamment dans le domaine biomédical, sur lesquelles *Dijon Mag* reviendra ultérieurement. *Le développement économique fait partie des grandes priorités de François Rebsamen. Il est très impliqué sur chaque dossier et nous donne les moyens de travailler*, précise la directrice de Dijon Développement.